

idea

intérieurs ■ design ■ extérieurs ■ architecture

Maisons individuelles

villa Sandmeier à Veyrier/GE
chalet à Rougemont/VD
maison familiale à Le Pont/VD

Présentation d'architectes

Lacroix-Chessex
architecture, Genève

Cuisines

tendances 2015,
interview avec M. Miele
et R. Zinkann

3/2015 ■ CHF 7.-



Dix ans de Lacroix-Chessex architecture!

Simon Chessex et Hiéronyme Lacroix ont exercé depuis 10 ans une architecture solide en Suisse romande. Tous deux sensibilisés par leurs professeurs à l'EPFL et inspirés par des architectes suisses allemands, ils se sont progressivement étendus à toute leur région, puis à la Romandie et jusqu'à Paris.

Avant que les deux architectes Hiéronyme Lacroix (1972) et Simon Chessex (1975) ne s'associent pour fonder leur bureau genevois, leurs chemins s'étaient croisés à plusieurs reprises. Tous deux issus de l'EPFL, ils ont fait un stage chez Lamunière Devanthéry, où ils ont surtout découvert le travail sur le chantier. Sensibilisés dans leur cheminement intellectuel par plusieurs professeurs de l'EPFL, notamment Patrick Berger chez lequel Hiéronyme Lacroix a travaillé ensuite comme assistant, ils ont été influencés par les mêmes courants de théorie et se sont liés d'amitié. Leurs parcours se séparent ensuite quand Simon Chessex part pour trois ans chez Herzog & de Meuron où il fait l'expérience de travailler dans l'un des meilleurs bureaux internationaux du monde à cette époque. En 2005, riches d'expériences, l'un d'un grand bureau, l'autre de la gestion d'un petit bureau, le bureau Lacroix-Chessex est né. Ils se sont donc complétés. Tandis que Chessex apportait une vision des opportunités accessibles à un bureau de grande envergure qui gérât des projets importants, Lacroix avait approfondi le travail d'un bureau à un niveau plus réduit. Ils ont fusionné leurs expériences, non pas en architecture, car les deux avaient déjà leurs propres opinions, mais en termes de structure et de construction du bureau. Ils éprouvent un grand respect envers



les architectes suisses allemands qui ont marqué le paysage de l'architecture en Suisse, surtout Zumthor. Ils ressentent des affinités avec ce groupe sans être directement sous leur influence. Leur but est peut-être d'être reconnu du côté suisse allemand, et par ce biais d'atteindre une visibilité éventuellement internationale. La motivation pour s'établir en Suisse romande était, outre la langue, d'avoir une influence sur le développement de l'architecture en Suisse romande. Leur projet était aussi de commencer dans leur ville pour ensuite s'étendre à une plus grande échelle. Aujourd'hui, dix ans après et augmenté de 16 collaborateurs, le rayon d'action de Lacroix-Chessex couvre toute la Suisse romande. Connus surtout pour les logements d'étudiants le long des voies de chemin

de fer à Genève, Lacroix-Chessex Architectes a beaucoup de projets en cours, parmi lesquels des crèches, des maisons individuelles, des EMS, une salle de sport et des transformations. Leur coup de maître l'an dernier a été la commande de la ville de Paris pour la construction de logements sociaux et d'une crèche près de la gare de Lyon. Simon Chessex s'enthousiasme: «Ce fut une surprise incroyable qui nous permet d'élargir notre rayon d'action jusqu'à Paris».

Contact:
Lacroix Chessex Architectes
R. des Cordiers 4
CH-1207 Genève
T. +41 22 300 54 07
F. +41 22 300 54 08
www.lacroixchessex.ch

Une architecture plus personnelle que spectaculaire

Comme l'air et le feu, Hiéronyme Lacroix et Simon Chessex ont des caractères complémentaires, en tant qu'amis et architectes. Aimant les mêmes choses, ils les abordent différemment, mais se rejoignent toujours finalement sur une même base. Ce qui les lie aussi, ce sont des discussions et des réflexions sur l'architecture, dont ils nous font part.

Idea: Quels sont vos points communs, vos divergences? Et qu'appréciez-vous chez l'autre?

Simon Chessex: Depuis 20 ans, nous sommes en contact, pour discuter d'architecture, voyager ensemble à travers les Etats Unis où nous avons été à la rencontre de tous les grands maîtres de l'architecture moderne américaine, Kahn, Mies, Wright. Hiéronyme, qui a trois ans de plus que moi, a toujours été comme un grand frère. Donc, après 10 ans

d'amitié, nous nous sommes associés pour le travail. C'était d'abord expérimental, mais comme nous sommes deux, chacun possède le pouvoir de bloquer les décisions en attendant qu'un consensus intervienne. Pour faire une architecture spécifique et personnelle, il faut absolument que nous soyons investis tous les deux.

Idea: Est-ce que vous vous répartissez le travail?

Hiéronyme Lacroix: Souvent, les projets

arrivent chez Simon, puis me reviennent, ou vice versa. Tous les deux, nous abordons l'ensemble des aspects du projet, avec nos différences d'approches.

SC: Nous sommes complètement polyvalents.

Idea: Vous avez tous deux travaillé chez Devanthery Lamunière, Simon Chessex chez Herzog & De Meuron, et vous avez eu les mêmes professeurs durant vos études et votre temps comme assistant aux écoles polytechniques. Qui vous a le plus marqué dans vos parcours?

SC: S'il faut nommer un grand maître, c'est Patrick Berger qui nous a appris comment faire un projet, conceptualiser l'architecture commune. On reconnaît sa manière de penser.

Idea: Et quelles sont ces pensées?

HL: L'esprit. Un projet doit pouvoir être résumé sur un timbre poste. Trouver un discours, une argumentation, c'est vraiment trouver une architecture, la valeur d'usage, confrontée au site, qui donnera sa pertinence au projet. Actuellement, l'architecture n'est pas dans une phase



créative, les médias montrent à foison des projets répétitifs, pas toujours adaptés. C'est un nouveau style international, qu'on trouve ici, à Paris, à Pékin, peu importe.

Pour réaliser des projets plus justes, il faut essayer d'atteindre une résonance pertinente avec le site.

Idea: Je pense que le bâtiment pour étudiants que vous avez fait est vraiment bien adapté au site ferroviaire.

SC: Nous aimons résoudre les problèmes, comme en mathématiques, mais sans chercher l'originalité pour elle-même. Nous cherchons une réponse juste mais simple. Ici, les contraintes liées à l'espace public à l'entrée à Genève, avec un bâtiment en surélévation sur un parking, la vue sur le lac, le bruit du train, des locations pour étudiants, tout cela posait une équation intéressante à résoudre..

Idea : Quels sont les éléments auxquels vous accordez le plus d'importance dans vos projets ? Avez-vous un code de philosophie ?

SC: Nous n'avons pas d'a priori, nous nous adaptons aux projets sans restrictions de matériaux ou de types de structures.

HL: Les espaces, l'usage, la fonctionnalité, voir le projet dans son site, voilà les priorités.

Idea: Où aimeriez-vous vous trouver dans dix ans ? Quels sont les futurs objectifs du bureau ?

SC : L'objectif pour moi est de continuer



à construire des projets de qualité, dont on peut être fier dans le long terme. Continuer dans le qualitatif, en gardant la maîtrise, sans nécessairement s'agrandir. Chaque projet doit être digne d'être signé et correspondre à un moment de notre parcours.

HL: J'aimerais conserver notre rythme pour la conception, que nous faisons des villas, mais aussi des bâtiments plus grands, et toujours le projet qui nous porte sans que ce soit nécessairement économique.



Une structure habitable



Située à l'angle d'une zone pavillonnaire et s'ouvrant sur le paysage champêtre qui s'étend au pied du Salève, cette villa réalisée par les architectes Lacroix-Chessex est implantée dans sa parcelle à Veyrier, GE, de manière à créer un vis-à-vis décalé et discret avec sa voisine, qui date du début du XXe.

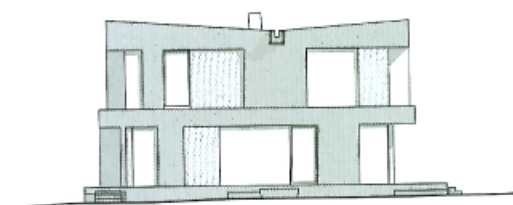
Pour Simon Chessex et Hiéronyme Lacroix, ce projet de petite maison de 158 m², était exceptionnel dans leur carrière d'architectes du fait qu'ils avaient carte blanche pour sa conception, les choix d'espaces, de matériaux, et de construction. Ce qui est rare pour une maison individuelle où le maître d'ouvrage veut souvent porter sa griffe puisque c'est sa seule et unique œuvre de construction. Dans cette maison destinée à être louée, le propriétaire leur a fait presque aveuglément confiance pour construire une maison d'architecte, par des architectes, pour des architectes.

Influencé par la résidence universitaire (voir Idea 3/2014), ils ont fait une maison structure avec un système de structure qui porte le tout, contrairement à leur première villa qui était plutôt une maison programme, et où chaque élément du programme s'affirmait.

Le projet est pensé comme une structure habitable plutôt qu'une forme forte. Evoquant l'image d'un pavillon dans un jardin japonais, la villa se présente sous la forme d'un empilement de trois tables en béton armé, portées par des lames de taille et de position variables.



La première émerge du sol et contient la cave, les locaux techniques et une chambre d'appoint. En élevant légèrement le rez, elle établit un rapport poétique avec le jardin, tout en conférant un aspect monumental à la villa. La deuxième abrite les espaces diurnes et la troisième, de manière traditionnelle, la partie nocturne. Le dernier plateau est une toiture inversée par un pli, prolongé à ses extrémités par un canal qui réinterprète la figure de la gargouille et rejette les eaux de pluie dans un bassin de récupération. Ce couronnement par-



ticulier inscrit le projet dans le grand paysage. Détachée mais semblable, une quatrième table est placée en périphérie de la parcelle, afin d'accueillir le garage et d'articuler l'entrée à travers le jardin.

Il s'agit là donc d'une architecture très radicale, dans laquelle le locataire découvre des choix auxquels il n'aurait pas pensé s'il avait choisi lui-même, mais qui fonctionnent très bien. C'est la particularité de cette maison que les architectes ont pu construire à leur goût. ■

Texte: Marianne Kürsteiner
Photos Présentation et Entretien: Holger Jacob
Photos Projet: Joël Tettamanti

